Un bébé de 9 mois est mort de froid

Comité Action Palestine, le 14 Novembre 2026

Un hôpital bombardé. 11 morts. Un bébé de 9 mois mort de froid. Les informations arrivent depuis Gaza, terribles, glaciales. Glaciales comme le temps qui sévit dans cette partie de la Palestine. Rien n'est épargné aux Gazaouis. Si on doit juger une communauté humaine à partir du traitement qu'elle réserve aux plus faibles, alors notre communauté humaine est pourrie. Elle est empoisonnée par l'égoïsme et le racisme. Mais pas seulement. Elle est saisie de peur et d'effroi devant les sionistes. Peur de l'accusation d'antisémitisme. Du soupçon d'apologie du terrorisme. Une menace pesante, un chantage permanent. Beaucoup ont cédé à ce terrorisme d'Etat d'un nouveau genre. Ce terrorisme est mis en œuvre par tous les Etats occidentaux. Ils ont propagé partout l'idée que celui qui est antisioniste est forcément antisémite. La police et les tribunaux sont chargés des poursuites et des condamnations. Pendant ce temps, « Israël » tue, affame, expulse. Il génocide. A l'abri du terrorisme intellectuel. A l'abri de la menace d'antisémitisme et des tribunaux occidentaux. Un bébé palestinien de 9 mois mort de froid ? Il viendra grossir le chiffre des bébés tués par « Israël ». Rien de plus. Le dénoncer est passible d'une accusation pour antisémitisme. Passez votre chemin, antisémite ! Révérez « Israël ». Prosternez-vous !

Le chantage à l'antisémitisme est un permis de tuer. Un permis de commettre le génocide. Comment un esprit sainement constitué peut admettre cette incroyable contradiction : « au nom de la lutte contre l'antisémitisme, j'ai le droit de tuer qui je veux, quand je veux et sans aucune limite» ? Ce n'est qu'une contradiction apparente. Le chantage à l'antisémitisme et l'islamophobie sont les deux faces de la même pièce.

L’Occident nourri au racisme et à l’islamophobie accepte sans broncher ou presque le sort des Palestiniens. Inutile de revenir longuement sur les causes de ce phénomène. Il est lié au passé colonial de l’Europe, un passé qui n’en finit plus. Un Occident qui ne raisonne que par la hiérarchie des races, par la hiérarchie de toutes sortes, par la hiérarchie des civilisations. Et par le droit de la supériorité supposée d’avoir droit de vie ou de mort sur quiconque. Droit d’exploiter des peuples ou de les génocider. Selon ce que dicte la priorité ou la stratégie du moment pour dominer les êtres vivants et les ressources.

Souvenez-vous juste après le 7 octobre 2023. Souvenez vous de cette question qui a envahi tous les médias, le débat public et les esprits malintentionnés : « Condamnez-vous le Hamas ? ». Comme si l’histoire de la Palestine ne se résumait qu’au Hamas et au 7 octobre. Comme si on avait passé l’éponge sur tous les crimes commis bien avant par « Israël », des crimes tellement nombreux et odieux. En somme des crimes coloniaux que rien ne peut justifier. L’Occident encore une fois nous a sommés de nous prosterner. De nous soumettre au mensonge sioniste et d’accepter les tirs de missiles d’une tonne sur des civils à Gaza comme un bienfait, une réparation dont avait besoin les « Israéliens ». C’est à vomir. A vomir le sionisme et tous ses propagandistes haineux. Ses propagandistes imbéciles, racistes qui se vautrent dans la boue du crime colonial. Le 7 octobre n’est pas la cause de la violence coloniale, il en est précisément le produit. Voyez la Cisjordanie et la terrible violence coloniale qui s’abat quotidiennement sur les Palestiniens de ce territoire. La violence produit forcément de la violence, faut-il rappeler cette évidence ? Toute l’histoire de l’humanité en témoigne. L’Occident est mal placé pour faire la leçon sur la violence, lui qui a récemment envoyé des hommes à la boucherie de deux guerres mondiales et s’apprête à faire de même en Ukraine.

Les Etats mentent. Les grands possédants mentent. Ils mentent

ensemble pour que rien ne change. En France, le mouvement de contestation subit aussi cette morale contre la violence d'un système qui en produit en permanence, en produisant de la misère, de l'exploitation, de la souffrance physique et mentale généralisée. Les propagandistes cherchent à réduire les manifestations de rue à la simple violence. La question « condamnez-vous le Hamas » revient en plein visage aux manifestants sous une autre forme : « Condamnez-vous la violence des lycéens » ? Les dominants n'auraient rien à se reprocher. La violence de la pauvreté, de la faim, l'humiliation qui en découle, des salaires de misère, l'absence de temps libre pour soi, et la violence de la richesse insolente concentrée chez quelques-uns, ne doivent être que pure imagination ou pur délire. Qu'une personne âgée meure de la canicule ici ou qu'un bébé de 9 mois meure de froid à Gaza, ce sont deux vies broyées par un monde totalement aliéné par la soif de l'argent et des privilèges. Les opprimés se lèvent aujourd'hui de plus en plus nombreux pour dire non. Non au capitalisme et à ses guerres. Seule l'unité des opprimés fera taire le malheur. Ce cri du 19ème siècle « Prolétaires de tous les pays unissez-vous ! » a encore du sens.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Iran vivra ! Iran vaincra !

Illustration : Said Hassan, dessinateur palestinien @said_hassan